

Si vous avez des difficultés pour visualiser ce message, consultez [la copie web](#)

N°318 | 28 janvier 2022



S'inscrire à la newsletter

ZOOM

[Interview exclusive - Amapá] Augmentation rapide des cas : nos voisins face à une forte vague Omicron



En une semaine, le nombre de nouveaux cas de Covid-19 a été multiplié par six, sous l'effet du variant omicron. Nos voisins avaient été épargnés pendant le deuxième semestre 2021, car une large partie de la population avait déjà reçu sa deuxième dose de vaccin. Comme chez nous, la plupart des cas graves et des décès liés au Covid-19 concernent des personnes non vaccinées. Le passe vaccinal est désormais en vigueur et un plan de rattrapage, à destination des personnes n'ayant encore reçu aucune dose, est en

préparation. Précisions par Dorinaldo Malafaia, responsable de la surintendance de veille sanitaire (SVS) dans une interview exclusive pour la Lettre Pro..



**Le taux d'infection a été multiplié par six en une semaine, avec 2 000 infections en sept jours à la mi-janvier et maintenant 12 000 ? Vous attendiez-vous à une telle accélération de l'épidémie ?**

Le taux de reproduction du virus dans l'état d'Amapá est parmi les cinq plus élevés du pays, et nous atteignons des niveaux inédits : 19 853 nouveaux cas de Covid-19 en janvier 2022. Nous nous attendions à une augmentation des cas, mais pas dans cette proportion, on pense que cette augmentation exponentielle (rapide et très élevée) est due à la circulation du variant omicron

**Comment expliquez-vous cette accélération ?**

Par le comportement épidémiologique caractéristique du variant omicron et le profil des variants circulant sur le territoire brésilien.

**En revanche, la situation est restée très calme au cours du second semestre 2021 : l'état d'Amapá n'a recensé que 10 000 cas entre le 1er juillet et le 31 décembre. Comment expliquez-vous cela ?**

Au cours du second semestre 2021, lorsque le variant delta a été identifié, le dépistage et le suivi des cas-contacts, l'isolement des cas positifs, les actions éducatives et préventives pour éviter la propagation de la maladie, la mise en quarantaine, l'intensification de la vaccination et le renforcement des gestes barrière ont été réalisés.

**Cela signifie-t-il que la variante delta a peu circulé dans votre pays ?**

Le variant delta a été confirmé par séquençage génomique dans le pays. Pendant la circulation dans l'état d'Amapá, la réponse immunitaire des personnes était satisfaisante, car la plupart d'entre elles venaient de terminer le schéma de vaccination avec leur deuxième dose.

**Comment comptez-vous faire face à cette nouvelle situation ?**

Pour l'instant, les stratégies sont axées sur l'intensification de la vaccination des personnes qui ne l'ont pas encore été, l'élargissement des tests, le contact-tracing, les actions de contrôle et inspection, la surveillance et les mesures d'isolement.

**Des mesures d'isolement et des conditions strictes de retour au travail ont été imposées dans les cas positifs. D'autres mesures sont-elles en place ou en préparation ?**

Nous préparons un Plan d'intensification du rattrapage des vaccinal et d'expansion du dépistage, ainsi que l'élaboration de décrets portant sur les mesures de freinage (*en portugais littéralement, « mesures de protection de la vie »*).

**Vous dites qu'un peu plus de la moitié de vos lits d'hôpitaux sont occupés. Les hôpitaux pourront-ils faire face à la vague qui s'annonce ?**

Le gouvernement de l'État de l'Amapá, par le biais de son secrétariat à la Santé (en charge de l'offre de soins), a travaillé à l'extension de la capacité des lits d'hôpitaux dédiés au Covid-19, notamment au mois de janvier 2022. Trois augmentations du nombre de lits et des ressources humaines ont déjà été effectuées. Cependant la transmission rapide du variant omicron inquiète en raison du grand nombre de cas.

**Vous venez de commencer à vacciner les enfants âgés de 5 à 11 ans. Est-ce bien accepté ?**

Au Brésil, 80% de la population a déjà été vaccinée contre le Covid-19. Dans l'État d'Amapá, le processus de vaccination des enfants en est encore à ses débuts.



Nous ne sommes donc pas encore en mesure d'en mesurer l'acceptabilité.

**94% de la population vaccinable a reçu au moins une dose et 65% les deux doses. Qui sont les non-vaccinés ? Des opposants ? Des personnes difficiles à atteindre ? Il semble que de nombreuses personnes aient reçu leur première dose mais pas la seconde. Comment expliquez-vous cela ?**

Parmi les personnes non vaccinées figurent celles qui ont eu des difficultés à accéder au vaccin en raison de la géographie de l'État. Il y a aussi les personnes influencées par le fort mouvement complotiste et les fake news diffusées contre le vaccin.

### **Comment débute la campagne de rappel ?**

La campagne de communication sur le rappel est menée par le biais des réseaux sociaux, en respectant toujours l'intervalle recommandé par le fabricant de chaque vaccin. Lorsque le patient reçoit sa première dose, la seconde est déjà prévue et ainsi de suite.

**Vous expliquez que 80% des lits d'hôpitaux sont occupés par des patients non vaccinés et que la plupart des décès liés au Covid-19 concernent des personnes non vaccinées. Ces données ont-elles un impact sur les personnes non vaccinées ?**

Oui. Une augmentation de la demande de vaccin contre le Covid-19 a été observée après la publication de ces résultats et aussi après la mise en place du passeport vaccinal dans certains États brésiliens.

**Vous organisez des opérations conjointes de dépistage et de vaccination. Comment cela fonctionne-t-il et quel est le succès de ces opérations ?**

Le dépistage et la vaccination ont été réalisés de façon conjointe à Oiapoque lors de l'augmentation de cas suspects du variant delta. Nous avons eu des résultats satisfaisants pendant cette campagne.

**Vous proposez le vaccin Covid-19 en même temps que d'autres vaccins comme le ROR (rougeole, oreillons et rubéole). Pouvez-vous expliquer comment cela fonctionne et si cela aide certaines personnes à accepter le vaccin Covid-19 ?**

Ils sont proposés dans des lieux alternatifs et des points fixes à des moments différents en utilisant le même personnel. Cette dynamique permet d'augmenter la couverture vaccinale, et permet même que la population ait la possibilité de mettre à jour son carnet de vaccination.

**22,6 % de la population a reçu le Coronavac. Avez-vous été en mesure de mesurer son efficacité ?**

Au Brésil, nous avons une équipe de pharmaco-vigilance qui suit les effets indésirables des vaccins, nous n'avons pas encore d'études sur l'efficacité du vaccin Coronavac, mais on observe que les personnes qui ont reçu le vaccin, lorsqu'elles tombent malades à cause du Covid-19, présentent des symptômes légers ou sont asymptomatiques dans la plupart des cas.



**Pourquoi la population d'Oiapoque est-elle moins bien vaccinée que le reste de l'Amapá ?**

Au début de la campagne de vaccination, la population d'Oiapoque cherchait à se faire vacciner à Saint-Georges en raison de la facilité d'accès au vaccin, ce qui n'était pas pris en compte dans les bases de données du système brésilien. Le délai entre les deux doses était différent du Brésil. Cependant après le travail d'intensification effectué dans la municipalité par la Superintendencia de Vigilancia em Saude (SVS) de l'État

et par le ministère de la Santé, les choses ont changé. Aujourd'hui, une grande partie de la population est vaccinée à Oiapoque.

### **En Guyane, on sent que la population est lasse de respecter les mesures barrières (mesures non pharmaceutiques). Est-ce le cas en Amapá ?**

Dans le cas de l'État d'Amapá, lorsque la couverture vaccinale n'avait pas encore atteint 50 %, des mesures plus strictes ont été appliquées. Au fur et à mesure que la couverture vaccinale augmentait, la méthode et les mesures ont changé, avec par exemple des inspections sanitaires et l'obligation d'un passeport vaccinal.

### **Les municipalités jouent un rôle important dans le dépistage et la vaccination, le gouvernement de l'Amapá leur envoyant des dizaines de milliers de tests antigéniques et de doses de vaccin. Quel est leur rôle exact ?**

Au Brésil, le Sistema único de Saúde (*SUS, système sanitaire national*) est composé de trois sphères gouvernementales : nationale, étatique et municipale, où chacune agit selon son niveau de compétence. C'est à la municipalité qu'il revient de réaliser les soins de santé primaires, qui comprennent l'application des vaccins et les tests rapides. Tandis que c'est à l'État, par le biais de la SVS, de coordonner les actions de veille sanitaire et prévention, agissant également dans les soins de santé primaires de manière complémentaire aux municipalités, selon les besoins de chaque commune.

## **■ La situation dans l'Amapá peut-elle entraîner une sixième vague ?**



**L'accélération des contaminations dans l'Amapá peut-elle relancer l'épidémie en Guyane ?** C'est une hypothèse.

Plusieurs éléments la font redouter :

- L'est guyanais, en contact direct avec Oiapoque, a été relativement épargné par omicron, par rapport au reste du territoire. La population a donc moins développé

d'anticorps spécifiques contre ce variant. L'Oyapock est d'ailleurs le seul territoire où la situation épidémique est stable. Et il n'a enregistré « que » 154 cas confirmés de Covid-19 depuis le début de cette vague, au lendemain de Noël.

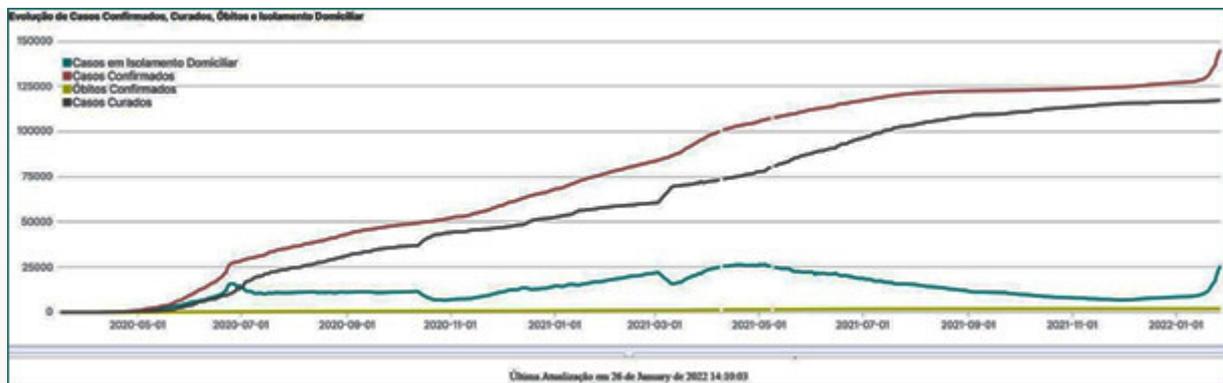
- A l'échelle du territoire, la couverture vaccinale reste faible, avec un peu plus de 40 % de la population de plus de 12 ans ayant reçu deux doses de vaccin, et 14 % ayant reçu son rappel.
- Dans l'Amapá, le pic des contaminations pourrait être atteint au moment des vacances de carnaval, qui génèrent beaucoup de déplacement entre nos deux territoires. Le gouvernement de l'Amapá a d'ores et déjà annoncé l'annulation de toutes les manifestations carnavalesques sur son territoire.

En revanche, un élément pourrait éviter un tel scénario :

- La bonne couverture vaccinale de l'est guyanais et une immunité plus élevée que sur le reste du territoire. Plus d'habitants auront reçu leur rappel, mieux le territoire sera protégé.

Reste une donnée à l'efficacité incertaine :

- Depuis le début de la vague omicron, 27 000 personnes ont été diagnostiquées positives au Covid-19 en Guyane, auxquelles il faut ajouter celles qui ne se sont pas fait tester. Ces personnes ont donc, pour la plupart, développé des anticorps face à ce variant, qui est celui qui circule chez nos voisins. Mais 27 000 personnes, c'est à peine 10 % de la population guyanaise, auxquels il faut ajouter les personnes non testées et les personnes ayant reçu trois doses de vaccin. Cette vague construit donc notre immunité et peut atténuer une prochaine vague qui serait à nouveau provoquée par le variant omicron. Mais cela ne nous met pas à l'abri d'une sixième vague en cas d'apparition d'un nouveau variant.



**Cumul des cas confirmés de Covid-19 dans l'Amapá depuis le début de l'épidémie. Une nette augmentation apparaît ces derniers jours.**

## Point épidémiologique hebdomadaire



### ♦ La baisse se confirme

« Après un franchissement du pic épidémique en semaine 1, la baisse du taux d'incidence se poursuit : le nombre de nouveaux cas a été divisé par deux en une semaine, constate Santé publique France, dans son **point épidémiologique** publié hier. Cette baisse concerne tous les secteurs, excepté l'Oyapock où la tendance est

stable. Cette baisse de l'incidence s'accompagne également d'une forte baisse du taux de positivité. Cette forte baisse se traduit par un net recul du R-effectif SI-Dep qui s'élève à 0,56. On observe ainsi une nette amélioration de la situation épidémiologique en Guyane. Les indicateurs restent toutefois à un niveau élevé avec une incidence à 1 412 cas pour 100 000 habitants et un taux de positivité à 29%. Les consultations en médecine générale pour infection respiratoire aiguë sont à un niveau élevé mais en baisse, et les nouvelles hospitalisations tous services confondus sont en baisse (-34%) traduisant le ralentissement de la circulation du virus dans la population. Les nouvelles admissions en réanimation sont également en baisse (13 admissions hebdomadaires). En revanche, le nombre de décès a augmenté : 12 la semaine dernière contre 6 la semaine précédente, cet indicateur étant celui qui s'améliore en dernier lors des vagues épidémiques. »

## Infos chiffres



### Vaccinations

- ♦ 3 197 vaccinations en 7 jours, du 20 au 26 janvier 2022
- ♦ 40,7 % des Guyanais de plus de 12 ans sont complètement vaccinés

Pour vous faire vacciner, vous pouvez prendre rendez-vous en ligne dans les centres de vaccination de **Cayenne**, **Kourou** ou **Saint-Laurent du Maroni** ou prendre rendez-vous en pharmacie ou chez un médecin de ville : [sante.fr](https://sante.fr)

### ♦ Pour réserver une dose de Novavax :

<https://arsguyane.limesurvey.net/931584?lang=fr>

- ♦ 75 006 cas cumulés (+ 2 818 en 1 semaine) le 27 janvier 2022
- ♦ 125 patients (-53) en hospitalisation conventionnelle
- ♦ 16 patients (=) en réanimation



◆ **370** décès (+13) en milieu hospitalier

### A nos frontières :



◆ **147 215** cas cumulés (+14 826 en 1 semaine) et **2 045** décès (+12) dans l'Amapá au 27 janvier 2022

◆ **6 998** cas positifs (+372), **52** décès (+1) à Oiapoque



◆ **72 088** cas cumulés (+ 4 320 en 1 semaine) au 27 janvier

◆ **84** (-1) patients hospitalisés

◆ **11** (+1) patients en soins intensifs

◆ **1 252**(+30) décès

## EN BREF

### ◆ Covid-19 : les territoires ultramarins recevront en priorité le vaccin Novavax, annonce l'Elysée



Emmanuel Macron a annoncé, hier, que les territoires ultramarins recevront en priorité le vaccin Novavax, sans ARN messenger, qui peut être une réponse à la résistance à la vaccination qui touche certains départements. Le président de la République s'est entretenu en visioconférence avec des élus des départements et collectivités d'Outre-mer, dont ceux de Guyane. Les ministres des Outre-mer, Sébastien Lecornu, et de la Santé, Olivier Véran y ont participé, ainsi que le préfet Thierry Queffelec et Clara de Bort, directrice générale de l'ARS.

« Le président a voulu assurer aux élus que les territoires ultramarins seront priorités pour les livraisons du Novavax qui est un vaccin sans ARN messenger et qui peut apporter des réponses dans des départements où la vaccination a pu progresser plus lentement qu'ailleurs, a assuré l'Elysée. Le président a pu préciser les choses sur le passe vaccinal. » La Réunion et Mayotte ont adopté le passe vaccinale le 24 janvier. En Guyane et aux Antilles, une concertation est en cours. « Les préfets dans les prochains jours, à l'issue des concertations qui sont menées, indiqueront le calendrier dans lequel le passe vaccinal va être appliqué dans ces départements et collectivités », ajoute l'Elysée.

Le Novavax pourrait arriver entre les 22 et 28 février en Guyane. Déjà environ 500 personnes ont réservé leur dose, [sur le site mis en place par l'ARS](#). Hier après-midi, à la l'issue de la cellule

interministérielle de crise (CIC), [le préfet a précisé que le passe vaccinale pourrait entrer en vigueur d'ici à deux mois.](#)

#### ◆ Un nouveau système de traitement de l'eau dans un écart de Camopi



Safe Water Cube : c'est le nom du nouveau dispositif de traitement de l'eau installé par l'ARS à Kumalawa, un village à quelques minutes de pirogue de Camopi et dépourvu d'eau potable. Jusque-là, la trentaine d'habitants consommaient directement l'eau du fleuve, augmentant le risque de maladies hydriques. Ce que confirme le Dr Pedro Clauteaux, médecin coordinateur du centre de santé de Camopi, dans un [reportage de Guyane la 1ère diffusé mardi \(à compter de 9'05\)](#) : « En saison des pluies, il peut y avoir sur le bourg de Camopi et ses alentours une

douzaine ou une quinzaine d'enfants à soigner, dont certains sont envoyés à Cayenne. Cela peut vite dégénérer ; ce sont des évacuations graves, des épidémies de gastro-entérite. »

A Kumalawa, les dispositifs déjà connus en Guyane – forage, pompe à motricité humaine - n'ont pas pu être installés par la commune. Le Safe Water Cube se présente comme une fontaine dotée de filtres et ne nécessite ni énergie, ni produit chimique. Les habitants, après avoir puisé l'eau du fleuve, la verse dedans. La fontaine la traite instantanément et peut délivrer jusqu'à mille litres par heure. « Elle est très simple à installer. Elle permet de traiter efficacement les bactéries de l'eau du fleuve. Elle est aussi très simple à maintenir », souligne Adrien Ortelli, chef du service Santé-environnement à l'Agence Régionale de Santé (ARS). Régulièrement, l'ARS et les habitants effectueront des prélèvements qui seront transmis à l'Institut Pasteur de Guyane pour analyse.

« On va voir si les habitants du village vont utiliser la fontaine, pour quels usages, s'ils vont avoir des difficultés, lesquelles et comment on peut y répondre », poursuit Adrien Ortelli. Une seconde fontaine a été installée à l'usine d'eau potable de la Comté, à Roura. Elle permettra de comparer la qualité de l'eau avec celle de Camopi. « Si on constate que c'est vraiment intéressant, on pourra envisager d'en installer d'autres ailleurs en Guyane. » (Retrouvez le second reportage de Guyane la 1ère sur ce dispositif, dans son [journal télévisé de mercredi, à compter de 5'21](#)).



#### ◆ Une soirée « vaccination » organisée par la FNI

Hier soir le bureau guyanais de la Fédération nationale des infirmiers organisait une



visioconférence sur la vaccination, à destination des infirmiers libéraux.

Comment devenir vaccinateur ? Où trouver les doses et les sacoches isothermes offertes par l'ARS ? A partir de quel âge peut-on vacciner ? Quand proposer le rappel d'une personne qui a eu le covid récemment ? Comment l'acte vaccinal est-il facturé ? Peut-on facturer un supplément week-end et jour

férié ?

La présidente Mme Awatef Argoubi a expliqué les démarches à ses collègues, et les a incités à devenir vaccinateurs, en leur proposant de l'aide au démarrage. L'ARS et la CGSS, qui étaient invités, ont pu répondre à toutes les questions et ont expliqué comment les professionnels peuvent les joindre si nécessaire.

#### ◆ Vaccination pédiatrique : élargissement des prescripteurs



L'ensemble des prescripteurs autorisés à vacciner les adultes sont, depuis hier, autorisés à vacciner les enfants : pharmaciens, sages-femmes, infirmiers et non plus seulement les médecins. Vos patients peuvent prendre rendez-vous sur le [site sante.fr](https://sante.fr) où 35 vaccinateurs guyanais sont enregistrés.

Si vous être vaccinateur et que vous n'êtes pas encore enregistrés sur [sante.fr](https://sante.fr) :

- L'inscription s'effectue sur le [portail de déclaration de sante.fr](https://sante.fr), en cliquant sur le bouton « Connexion » et en s'identifiant avec sa carte CPS ou e-CPS.
- Les informations (téléphone, adresse...) contenues sur [sante.fr](https://sante.fr) sont issues directement de votre ordre ;
- Si celles-ci ne sont pas à jour, la mise à jour doit s'effectuer sur le site de votre ordre.
- 

Les mises à jour sur [sante.fr](https://sante.fr) sont effectuées deux fois par jour et ne sont pas immédiates (à 9 heures et 16 heures, heures de Guyane).

Pour tout complément d'information, les infirmiers peuvent joindre l'ARS à l'adresse [ars-guyane-esante@ars.sante.fr](mailto:ars-guyane-esante@ars.sante.fr).

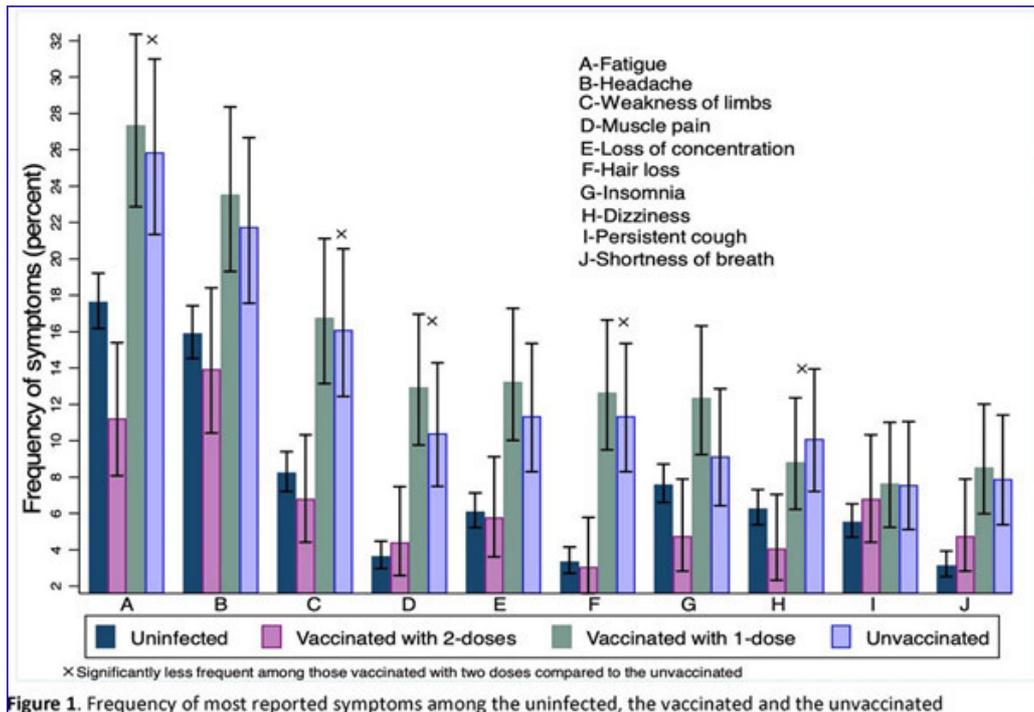
#### ◆ Martinique : trois patients transférés à Limoges



Trois patients atteints de forme grave de Covid-19 ont été transférés de la Martinique vers le CHU de Limoges (Haute-Vienne), en début de semaine, a annoncé [France 3 Limousin](https://www.france3limousin.fr). Depuis le début de la vague omicron, il s'agit des premières Stratévac depuis les Outre-mer, les 29 autres concernant des patients de l'Hexagone, a précisé la direction générale de la santé à APMNews.

En Martinique, les contaminations sont en hausse. Ces derniers jours, l'incidence hebdomadaire s'élevait à 3 117 cas pour 100 000 habitants, précise Santé publique France. Les hôpitaux enregistrent en moyenne dix hospitalisations quotidiennes de patients atteints de Covid-19 et trois admissions en réanimation. Les patients transférés à Limoges sont un homme et une femme de 36 ans, ainsi qu'un homme de 61 ans.

Les personnes vaccinées sont moins susceptibles de présenter des symptômes du Covid long, [montrent des chercheurs israéliens dans Nature](#). Entre juillet et novembre 2021, ils ont demandé à plus de 3 000 personnes ayant été testées depuis le début de l'épidémie si elles ressentaient des symptômes caractéristiques du Covid long : maux de tête, courbature, toux persistante, insomnie... Puis ils leur ont demandé leur statut vaccinal. Parmi celles qui avaient été testées positives, les personnes complètement vaccinées (deux doses) ressentaient moins ces symptômes que les autres anciens cas confirmés. Environ le quart des non-vaccinés et des vaccinés une dose ayant contracté le Covid-19 déclaraient souffrir de fatigue ou de maux de tête persistants.



## Infos

### Utile pour votre exercice

#### ► La Sfar recommande le test PCR et pas l'antigénique avant toute chirurgie ou procédure interventionnelle

La Société française d'anesthésie-réanimation ([Sfar](#)) [publie des recommandations](#) dans lesquelles elle conseille de privilégier le test RT-PCR et d'éviter le test antigénique « pour le dépistage des patients devant bénéficier d'une chirurgie ou d'une procédure interventionnelle ». Dans un contexte de forte tension sur les tests, en raison de la situation épidémique, elle recommande « de maintenir la PCR SARS-CoV-2 réalisée sur un échantillon naso-pharyngé idéalement dans les 24h (et au maximum dans les 72h) avant la chirurgie comme test de référence pour le dépistage pré-interventionnel chez l'adulte et l'enfant ».

La Sfar rappelle que la sensibilité des tests antigéniques est moins bonne. Elle rappelle que « la sensibilité (des tests antigéniques) semble significativement meilleure :

- Chez les patients symptomatiques par rapport aux asymptomatiques ;
- Chez les patients avec une charge virale élevée par rapport à ceux avec une charge virale plus faible ;
- Chez les adultes par rapport aux enfants.

### Utile pour vos patients



### ► Effets secondaires : attention à l'effet nocebo !

Des chercheurs américains suggèrent qu'une partie importante des effets indésirables rapportés après la vaccination contre le Covid-19 ne sont pas l'effet du vaccin lui-même, mais un effet psychologique de la prise du vaccin. Pour cela, ils ont analysé douze essais cliniques ayant comparé un vaccin contre le Covid-19 à

un placebo. Et ils ont étudié les effets secondaires rapportés par les volontaires ayant reçu... le placebo, c'est-à-dire une substance inerte. Ils rapportent leurs résultats dans le [Journal of the American Medicine Association](#).

« Des effets indésirables systémiques (céphalées, fatigue) ont été observés chez 35 % des receveurs du placebo après la première dose et 32 % après la seconde, note les auteurs. Un nombre significativement plus élevé d'effets indésirables a été rapporté dans les groupes vaccinés, mais les effets indésirables dans les bras placebo ("réponses nocebo") représentaient 76% des effets indésirables systémiques après la première dose de vaccin COVID-19 et 52% après la deuxième dose. » L'explication est simple : le volontaire, croyant qu'il a reçu le vaccin, recrée par suggestion les effets indésirables dont il a entendu parler. C'est l'effet nocebo.

Ils concluent qu'« étant donné le grand nombre de personnes qui ont reçu ou recevront un vaccin Covid-19 », des effets indésirables sont très souvent rapportés et qu'il convient donc de garder en tête qu'une part importante sont des effets nocebo. « Les symptômes communs non spécifiques tels que les maux de tête et la fatigue, dont les résultats de l'étude ont montré qu'ils étaient particulièrement associés au nocebo, figurent parmi les effets indésirables les plus courants après la vaccination contre le Covid-19 dans de nombreuses brochures d'information. Il est prouvé que ce type d'information peut augmenter les mécanismes nocebo tels que l'anxiété et les attentes liées aux effets indésirables. De plus, ces informations peuvent entraîner une attribution erronée de symptômes non spécifiques couramment ressentis (par exemple, des maux de tête ou de la fatigue) comme étant des effets indésirables spécifiques dus à la vaccination, même si ces symptômes auraient pu survenir en l'absence de tout traitement. »

S'il est hors de question de ne pas informer sur les effets indésirables liés à la vaccination, les auteurs suggèrent :

- D'informer également sur l'effet nocebo et sa fréquence ;
- D'expliquer que certaines personnes ressentent des effets simplement du fait de leur anxiété et leur inquiétude de se faire vacciner ;
- De mettre en évidence la forte probabilité de ne ressentir aucun effet indésirable après la vaccination.

**Le message du jour**

*Adoptons les bons gestes pour notre bien-être*



**Consultez tous les numéros de Covid-19 - La lettre Pro**

**Agence régionale de santé Guyane**

Directeur de la publication : Clara de Bort

Conception et rédaction : ARS Guyane Communication

Standard : 05 94 25 49 89



[www.guyane.ars.sante.fr](http://www.guyane.ars.sante.fr)

[Cliquez sur ce lien pour vous désabonner](#)